

Homélie 26 01 2025 Prédication et libération

Saint Luc a écrit son Evangile plus de 50 ans après la vie publique de Jésus. C'est pourquoi, afin de résumer sa mission, il n'a pas trouvé mieux que de lui faire lire, dans la synagogue de Nazareth, un passage d'Isaïe, dont la dernière partie du texte cité a été volontairement supprimée.

En effet, Isaïe annonçait une année de bienfaits accordée par le Seigneur, mais il continuait en ajoutant et un jour de vengeance pour notre Dieu. Cette omission est volontaire. En effet, dans la suite du texte que la Liturgie n'a pas retenu, il est dit que l'enseignement de Jésus était défini par le peuple comme contenant des paroles de grâce.

Nous avons là, souvent oublié, ici « effacé », un nouveau pas dans la Révélation chrétienne : C'est que Jésus a évacué de la conception de Dieu, l'idée de vengeance, de colère, de punition !

Dans ses recherches pour écrire son livre, Saint Luc l'avait remarqué. Voilà pourquoi, sans doute pour l'avoir expérimenté, il se fera le chantre de la Miséricorde, de la Grâce, du Pardon et du Salut de Dieu, manifestés par Jésus tout au long d'une année de bienfaits.

Cela nous permet alors de nous interroger sur nous-mêmes : où nous situons nous ? Sommes-nous encore marqués par ce Dieu vengeur, ce Juge sévère de l'A T, que l'Eglise du Moyen Âge a réintroduit dans ses enseignements ?

Aurions-nous oublié la parole de grâce du Christ : Je ne suis pas venu condamner mais sauver ? Préférerions-nous la sanction à la miséricorde qui nous paraît trop généreuse ?

Il est vrai que le message de Jésus, (ses paroles de grâce), s'adresse à des pauvres, (pauvres matériellement mais aussi spirituellement), elle s'adresse à des prisonniers pour leur foi mais aussi à des enchaînés en eux-mêmes, des aveugles et des aveuglés dans leur cœur, des opprimés par la société ou par les fardeaux de la vie.

Les paroles de grâce de Jésus ne s'adressent ni aux riches d'eux-mêmes, ni aux humains qui se prétendent libérés, ni à ceux qui croient voir ou qui savent mieux que les autres, ni à ceux qui jugent leurs frères et sœurs par des propos moralisateurs.

Ceux et celles qui, aujourd'hui, sont devenus serviteurs de la parole sont ceux qui ont accepté de reconnaître leurs manques, leurs prisons, leurs aveuglements et qui témoignent que la Parole de grâce les en a fait sortir.

On ne peut pas vouloir prêcher aux autres l'Évangile sans s'être soi-même laissé buriner par cette Parole ; on ne peut qu'être témoin de la grâce. Car il faut plonger au plus profond de l'abîme de son impuissance ou de sa médiocrité pour ne plus être tenté de juger les autres.

Il faut avoir expérimenté la compassion divine pour être compatissant envers autrui. Il faut avoir connu dans sa propre chair le poids des chaînes et découvert la joie d'en être progressivement libéré pour être témoin de la grâce.

Tout cela concerne chaque baptisé, comme toute personne de bonne volonté. Nous sommes tous appelés à témoigner des paroles de grâce, des paroles vivantes, des paroles vives, données et reçues les uns envers les autres, pour l'avoir expérimentée dans nos « tripes » !

Pourquoi, dans notre Eglise, les croyants sont-ils si peu perméables à La Parole? Celle-ci aurait-elle vieilli ? Non ! Est-ce seulement la faute des prédicateurs ? Non ! N'est-ce pas aussi parce que la foi qui nous habite reste extérieure à nos profondeurs et trop centrée sur nos soucis humains ? « C'est aujourd'hui que s'accomplit cette parole ».

La Parole s'accomplit, prend sens, chaque fois qu'à partir des mots qui nous parviennent des autres, nous décelons où se cache la vie. Cette vie qui est là où les attentes qui traversent les cœurs nous tournent les uns vers les autres, qui est là où nos yeux savent déceler et notre cœur savent reconnaître tous les appels qui nous sont adressés.

Cette vie est se manifeste quand nous osons faire apparaître notre désir, car là où est notre désir, là est notre cœur. C'est quand ce désir est libéré, « gracié », ne nous replie plus sur nous-mêmes, que nous pouvons reconnaître « aujourd'hui », les trésors que la Parole met notre chemin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr